

les moyens ordinaires sont-ils généralement insuffisants. La jachère seule, c'est-à-dire deux ou trois labours suivis d'autant de hersages, détruit sûrement le chiendent.

Quelque soit d'ailleurs la difficulté de l'opération, la présence des mauvaises herbes sur les champs est tellement préjudiciable aux intérêts de l'agriculture que nous ne devons rien négliger pour assurer leur destruction.

## REVUE DE LA SEMAINE

Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur l'admirable allocution suivante prononcée par le Saint-Père, le 17 juin, en présence des membres du Sacré Collège assemblés pour présenter leurs compliments au Chef de l'Eglise :

« Plus grandissent les afflictions, plus grandissent les contradictions, plus grandit la rage infernale contre l'Eglise de Jésus-Christ et contre le Saint-Siège, et plus grandissent aussi dans ce Sacré Collège la fermeté et la constance pour soutenir les droits de l'Epouse de Jésus-Christ et du Siège de son Vicaire. Les paroles prononcées par Mgr le cardinal doyen prouvent qu'à l'accroissement du mal répond l'accroissement de vos efforts pour le combattre ; et il en doit être ainsi, parce que vous devez, vous aussi, concourir avec moi à l'administration et au gouvernement de l'Eglise universelle. En fait, pendant que cette Eglise est si maltraitée et persécutée, nous venons affiner à Rome les demandes d'instructions, de conseils, de décisions. Les congrégations sont plus fréquentées, et il semble que le monde catholique tienne plus que jamais les yeux fixés vers ce centre d'unité et vers cette chaire de vérité, afin d'en recevoir des lumières qui le guident au milieu des orages terribles qui l'agitent.

« Et puisque'il a plu à Dieu de me faire commencer la vingt-neuvième année de Mon Pontificat, cette occasion me semble opportune pour renouveler certains actes qu'il ne faut point négliger longtemps afin de n'induire pas en erreur les hommes de bonne foi et de ne donner pas prétexte aux ennemis d'opposer les consuetudes et les prescriptions.

« Eh bien, en la présence de cette assemblée sainte qui m'environne, je répète les protestations les plus solennelles contre l'usurpation du domaine temporel du Saint-Siège, contre la spoliation des ordres religieux et, en somme, contre tous les sacrilèges commis par les ennemis de l'Eglise de Jésus-Christ.

« J'ai, d'ailleurs, pour renouveler ces protestations, un motif pris dans une circonstance extraordinaire. Il y a peu de temps que l'on m'a adressé tantôt de vive voix, tantôt par écrit, certains désirs tendant à nous rapprocher des nouveaux venus. La dernière lettre, qui est encore sur ma table, est écrite avec beaucoup de calme et de respect. On me dit là que, étant le Vicaire d'un Dieu de paix, je dois pardonner à tous les ennemis de l'Eglise et lever les excommunications dont j'ai chargé les consciences.

« Et notez ici que les révolutionnaires sont de deux sortes : les uns ont imaginé et mené à terme la révolution, les autres y ont adhéré en rêvant de félicité, de progrès et de je ne sais quel paradis terrestre, sans prévoir qu'ils rencontreraient des tribulations, des épines et mille misères.

« Les premiers, obstinés dans leur cœur, sont les Pharaons de notre âge : durs comme l'enclume, l'acte de la plus grande bonté ne saurait les assouplir. Les seconds (auxquels appartiennent ceux qui me parlent à voix basse et m'écrivent avec des sentiments de modération) voyant que le paradis terrestre s'est évanoui, qu'aux biens, aux richesses, aux prospérités livrés, a succédé un déluge de maux avec

des taxes et des oppressions énormes, éprouvent des tourments de conscience d'avoir coopéré à cet état de choses et font appel à mes sentiments de paix.

« Mais quelle paix puis-je avoir pour eux ? Ils éprouvent des tourments !..... Et à quoi bon ! Sûrl les éprouvait aussi, lorsque blessé à mort et croyant s'en délivrer, il pria le soldat amalécite de le tuer. *« Sta super me et interfice me, quoniam tenent me angustia. »* Et ce soldat osa l'achever et lui enlever ce peu de vie qui lui restait, ce dont il fut mortellement puni par David. Et que prétendent-ils ? Que le Pape devienne pour eux un soldat amalécite, ou que le Pape imite le suicide du malheureux Saul. O conseils insensés ! Si l'Amalécite n'échappa point au châtiement de David, le Vicaire de l'Évêque éternel de nos âmes pourrait-il se soustraire au châtiement de Dieu ?

« On demande la paix ; on demande une trêve, on demande, le dirai-je, un *modus vivendi* ! Et y a-t-il un *modus vivendi* possible avec un adversaire continuellement armé d'un *modus occidendi*, d'un *modus asferendi*, d'un *modus destruendi*, d'un *occidendi* ? Le calme peut-il jamais se concilier avec la tempête qui mugit et se soulève, abattant, déracinant, détruisant tout ce qui se trouve devant elle ?

« Que ferons nous donc, vénérables frères ? Nous à qui il est dit : *Statis in domo Dei et in atris domus Dei nostri*. Nous serons unis avec l'épiscopat qui, en Allemagne, au Brésil et dans toute l'Eglise, donne des preuves lumineuses de constance et de fermeté. Nous nous unirons à lui et à toutes les âmes chères au Seigneur et nous persisterons dans la prière, demandant la patience et le courage pour combattre Nos ennemis, mais non point l'épée à la main, car Jésus-Christ combattit avec la croix ; et la croix sera Notre arme, et Nous supplierons Dieu pour eux, sans jamais Nous conformer à leurs principes et condamnant les politrons qui répètent dans leur lâcheté : *Que voulez vous faire ? ... Comment faire ?*

« — Demande imbecille digue des vers de terre et non pas des hommes.

« Courage donc, Marie très Sainte, fêtée aujourd'hui sous le vocable *Auxilium christianorum*, nous l'inspire.

« Le 24 mai, destiné à cette fête, a été cette année, occupé par l'Esprit divin, époux de Marie. Que cette rencontre augmente Notre confiance. De même que Marie a protégé un Pie pour abaisser l'orgueil des Turcs, de même qu'Elle a protégé un Pie pour abaisser une grande superbe impériale, qu'Elle protège à cette heure le minime Pie et son siège attaqués par mille ennemis divers. Et comme Elle a vaincu *apud Echinados insulas*, comme Elle a vaincu *apud Saronam*, vienne le jour d'une nouvelle victoire *apud sanctum Petrum*.

« Que Dieu bénisse, Moi, son indigne Vicaire, et vous mes coopérateurs dans l'administration de son Eglise, et quo par cette bénédiction il retrempe nos cœurs dans le feu de son amour. Que cette même bénédiction descende sur l'épiscopat, sur les ordres religieux, spécialement sur les pauvres religieux si maltraités et opprimés ; qu'elle descende sur les familles, sur les pères, sur les mères, sur tous enfin, et qu'elle soit le gage de la bénédiction éternelle que Dieu nous donnera au sortir de cette vie. »

En lisant ce pieux discours, l'admiration est partagée entre la fermeté inébranlable et la confiance sans bornes du Saint-Père dans le triomphe final de la cause du catholicisme et de la Papauté. L'Eglise souffre, le clergé, l'épiscopat, le IX<sup>e</sup> même souffrent des douleurs inévitables ; mais lorsque le temps marqué par la Divine Providence sera